

Bulletin Justice, Paix et Intégrité de la Création

Congrégation des Soeurs du Bon Secours



Engagement : Appelées à aider la guérison... à défendre et à protéger la création

Juillet & Août, 2025

Prier et agir pour en finir avec la violence



Le mois national de sensibilisation à la violence armée a lieu en juin, et les Sœurs étaient prêtes à diffuser des messages de non-violence. Les Sœurs du Bon Secours, avec sept autres congrégations de religieuses de la région de Baltimore, ont financé une campagne publicitaire dans les bus pour soutenir et promouvoir la lutte contre la violence armée. Cette initiative a reçu une large couverture médiatique, dans la presse catholique comme dans les médias grand public.

Tous les jours, vous pouviez voir un bus de Baltimore arborant le message « Déposez vos armes ». Le code QR sur les publicités redirige les lecteurs vers une page Web présentant des actions de sensibilisation et des informations sur le rachat d'armes par l'archidiocèse de Baltimore en août.

Selon les données fédérales et celles de l'État, la violence armée dans le Maryland touche de manière disproportionnée les communautés de couleur de Baltimore, où plusieurs des armes récupérées par les forces de l'ordre avaient pénétré depuis d'autres États. Rien qu'en 2024, 201 personnes ont été tuées par balle à Baltimore. Beaucoup étaient des jeunes. La plupart étaient des personnes de couleur. Chacune d'elles était aimée de quelqu'un. En réalité, ces statistiques sont des vies perdues, des familles brisées, des avenirs volés. Derrière chaque chiffre se cache une histoire que les religieuses refusent d'ignorer. Aujourd'hui, les progrès réalisés en matière de réduction de la violence armée sont menacés par la réduction du financement de la prévention et de l'intervention contre la violence communautaire, et des projets de loi sont déposés pour supprimer des réglementations de bon sens en matière de sécurité contre les armes à feu : nous devons donc toutes nous mobiliser pour exiger la fin de cette violence insensée dans nos communautés et réclamer une aide pour les personnes les plus touchées.

Journées de commémoration JPIC

14 Juillet

<u>Sainte Kateri Tekakwiha</u>

Patronne de l'Écologie et de l'Environnement

30 Juillet Journée mondiale de la lutte contre la traite d'êtres humains

9 août

<u>Journée internationale des peuples</u>

<u>autochtones</u>

15 août Assomption de la Vierge Marie

23 août

19 août <u>Journée mondiale de l'aide humanitaire</u>

Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition

23 août

Sainte Rose de Lima, patronne des

Amériques





Explorer la non-violence comme voie à suivre...

- Une chose que vous faites pour cultiver intérieurement la non-violence ?
- Où observez-vous une résistance active à la violence dans votre propre vie et dans la vie de votre communauté ?

Les sœurs se font entendre : Washington, DC



Le 24 juin, 56 congrégations de religieuses se sont rassemblées au Capitole pour prier pour les législateurs et les besoins des plus vulnérables, et pour dénoncer les dispositions du projet de loi budgétaire fédéral qui portent préjudice aux personnes en situation de pauvreté, telles les coupes dans Medicaid et dans l'aide alimentaire. Les organisatrices ont déclaré que la coalition de sœurs catholiques réunies à Washington représentait 17 800 sœurs dans 37 États et 11 pays.

Le Bon Secours a participé à l'événement malgré une chaleur accablante de 38 °C. Sœurs, jeunes adultes et associé·s ont prié et défendu les personnes et les communautés qui seront affectées par ce projet de loi. La Famille du Bon Secours a plaidé pour une réduction des coupes budgétaires dans les programmes de soutien aux communautés pauvres et marginalisées, et pour une diminution des dépenses consacrées aux arrestations et à la détention des immigrants non criminels qui travaillent pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ce fut une journée de témoignage public où les Sœurs et leurs sympathisants se sont opposés avec force à un projet de loi visant à priver les pauvres pour donner aux riches. De retour à Marriottsville, Sœur Elaine a organisé une prière et un chapelet à la chapelle avec celles qui n'avaient pu se rendre à Washington. Vingt et une manifestations semblables se sont déroulées un peu partout aux États-Unis.

République démocratique du Congo : un espoir pour l'avenir

En juin, des associé·es, de jeunes adultes et des membres de l'équipe JPIC régionale se sont réunis en RDC pour une retraite animée par le père Jacques Kuziala, missionnaire de la Consolata. Les participants se sont demandé comment mettre en musique le charisme de compassion, de guérison et de libération du Bon Secours dans leur vie individuelle et communautaire durant cette année jubilaire.

Agissant en pèlerins d'espérance, les évêques catholiques et les pasteurs protestants de la République démocratique du Congo ont récemment soumis au président Félix Tshisekedi, à Kinshasa, la capitale, ce qu'ils appellent un « Pacte social pour la paix et le vivre-ensemble en République démocratique du Congo ». Ce pacte vise à restaurer la cohésion sociale, à résoudre les conflits par le dialogue, à tirer parti de la diversité pour bâtir une communauté plus résiliente, à convaincre les dirigeants de mettre fin aux conflits armés, à promouvoir le développement durable et à limiter l'exploitation des ressources naturelles. Les Églises prévoient désormais de mobiliser les congrégations, les responsables politiques et les communautés locales autour de l'objectif de mettre fin au conflit et de favoriser la coexistence pacifique.

L'espérance plus importante que jamais en RDC, surtout depuis la signature d'un accord de paix par les ministres des Affaires étrangères du Rwanda et de la RDC. Reste à savoir si ce fragile accord de paix sera respecté.





Prix UNANIMA Femme de Courage 2025 : Juana Garcia Valverde, de Casma, au Pérou

Fin juin, nous avons célébré une missionnaire laïque latino-américaine qui a consacré sa vie au service des plus vulnérables. Elle travaille à Casma, au Pérou, depuis plus de 35 ans, et plus de 90 personnes âgées et handicapées mentales résident actuellement au foyer San José de Casma, qu'elle dirige. Les résidents l'appellent affectueusement Sœur Juanita. La célébration a débuté par des allocutions de prêtres, de religieuses et de dignitaires qui ont tous souligné l'humilité de Juanita, sa confiance totale en Dieu et sa sollicitude envers les malades et les personnes âgées. L'évêque de Chimbote a présidé la messe, qui a été suivie d'un délicieux déjeuner. Le fil conducteur de l'histoire de Juana est sa confiance totale en la providence de Dieu. Juana entre dans l'histoire d'UNANIMA comme la dernière lauréate de ce prix prestigieux